

LE CLOCHER ROMAN

et ses mystérieuses colonnes

(suite)

par Jean-Pierre Riber

Au quatrième étage curieusement, toutes les colonnes portent des inscriptions, toutes sauf une: celle de gauche, au nord. Mais voyons d'abord, avec quelques chiffres (tableau ci-dessous), le côté est, percé de deux petites fenêtres de section carrée — 52 cm de large —, au-dessus desquelles sont nettement visibles trois bouts de colonnes murées dans l'édifice.

Colonne	gauche	milieu	droite
distance entre elles	1,07m		1,04m
section	carrée	circul.	circul.
diamètre	26 cm	25 cm	
hauteur du sol	1,81m	1,78m	1,81m
sort du mur de	26,5cm	25,5cm	de quelques cm à peine

A noter, à la hauteur de la colonne de gauche, l'escalier en bois permettant d'accéder au cinquième étage, où se trouvent les cloches, et qui porte, côté nord, la date 1666.

COTE NORD du quatrième étage: 3 colonnes.

Colonne	gauche	milieu	droite
distance entre elles	54cm		57cm
hauteur	1,14m	1,21m	1,18m
circonférence	60cm	60,5cm	59cm
distance des côtés de l'ouverture	62cm		62cm
distance de l'extérieur	32cm	32cm	37cm

Textes et dessins sur ces colonnes.

a) colonne de droite

Texte orienté nord-est

- une feuille de trèfle ?
- une pelle ?
- un fruit renversé ?

JOHANCONRAD
SAVRWEIN

1731



b) colonne du milieu

Texte orienté nord-ouest

- un fer à cheval
- un clou
- un fer pour marquer les bêtes:
- outils d'un forgeron

IERG • HIGELEIN



c) colonne de gauche

Aucune mention sur cette colonne.

COTE OUEST: 3 colonnes

Colonne	gauche	milieu	droite
distance entre elles	68 cm		68 cm
hauteur	1,21 m	1,21m	1,19m
circonférence	62cm	61cm	60cm
distance des côtés de l'ouverture	69cm		69cm
distance de l'extérieur	32 cm	31cm	33cm

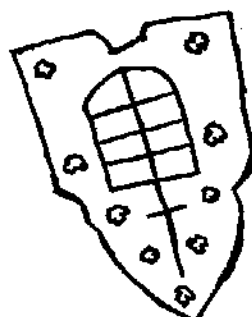
Textes et dessins sur ces colonnes

a) colonne de droite

Texte orienté sud-ouest

un blason avec un grill
ou une fenêtre d'église?

La famille Rost,
aujourd'hui éteinte,
originaire de Berne ?



RARO

IACOB (le "o" a disparu)
GEILER

1617

FRANZ (le "a" presque disparu)
ROST

1674

BERN

Au sommet de la colonne,
dans la partie arrondie:

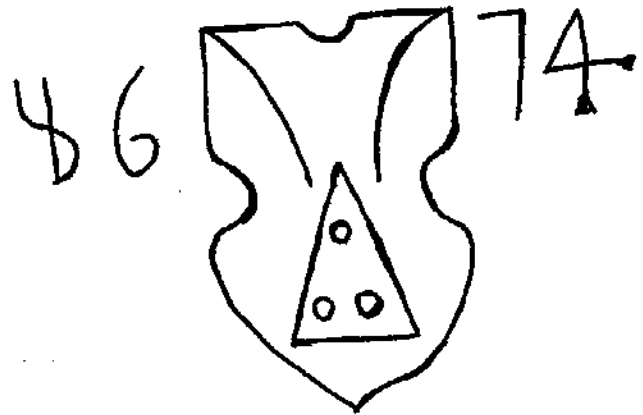
IACOBVS
DARJ

De nouveau, à partir du haut
texte orienté plein ouest,
mais tourné vers le levant,
signe de résurrection ?

HANS °
RIBER °

Blason aux armes de la
famille Ribier:

De gueules à un triangle
vidé d'argent enfermant
trois besans d'or mal
ordonnés (XVII^e siècle)



HA

b) colonne du milieu

sur la pierre arrondie, au nord:

THEOBALD + SAR-SCHMIT 1633

dessous, un autre trait taillé, mais aucune mention

Au sommet de la colonne, côté sud, les lettres HA (de Hans Ribier,
peut-être pour indiquer la direction de notre propriété)

Côté est: texte orienté sud-est

"D" en forme de niche décorée
dessous un pain
trois épis (la sainte trinité)
de blé dans un vase, nul
doute il s'agit là du
boulangier

DIEBOLT

COG B



LE CLOCHER ROMAN

et ses mystérieuses colonnes

(SUITE ET FIN)

par Jean-Pierre Riber

COTE SUD: 3 colonnes.

Colonnes	Gauche	Milieu	Droite
distance entre elles	59cm		50,5cm
hauteur	1,21m	1,25m	1,20m
circonférence	61cm	63,5cm	62cm
distance des cô- tés de l'ouverture	55cm		60cm

Textes et dessins sur ces colonnes.

- a) Colonne de droite:
Texte orienté sud-est

date très petite

IACOR

SB


IOHAN

SVR 7621



Sous ce texte, un autre, orienté sud/sud-est:

Famille aujourd'hui
disparue
Des ciseaux, grossière-
ment taillés,
du fil,
un dé à coudre,
une épingle...



LVD. WIG.
MILL

Sans nul doute,
un maître-tailleur
en son temps.



b) Colonne du milieu:

Premier texte,
orienté plein sud

SR 6634

Chiffres curieusement identiques à ceux taillés dans le
linteau de la porte de notre cave voûtée.

Second texte,
orienté est/nord-est:

notre blason, presque effacé,
grossièrement taillé, avec les lettres
et dessous HANS • R

ME

le tout curieusement dirigé vers notre propriété...

c) Colonne de gauche.

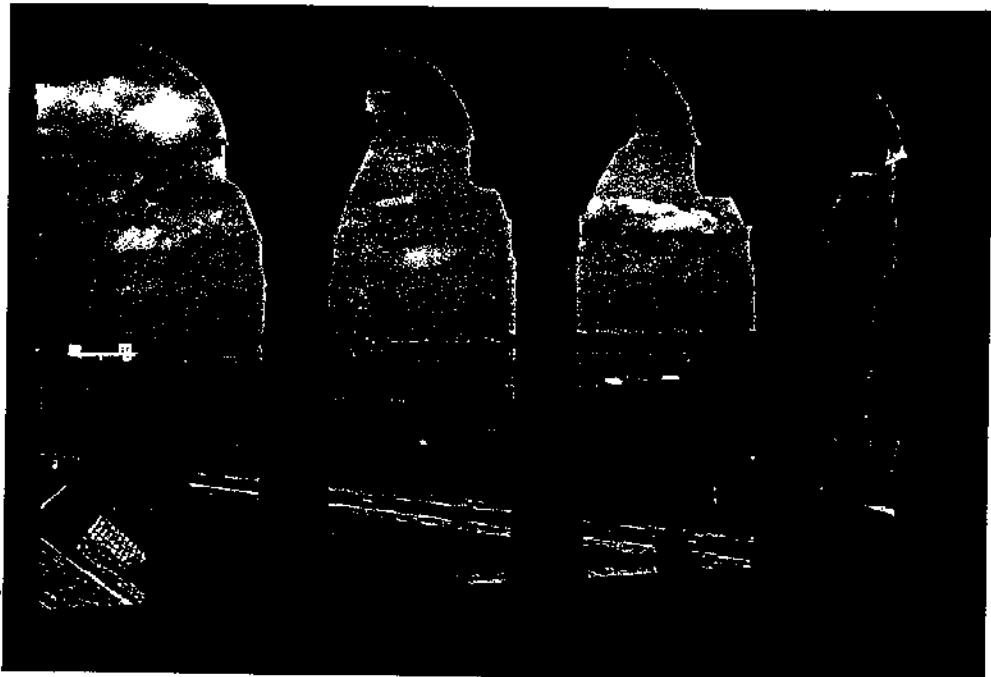
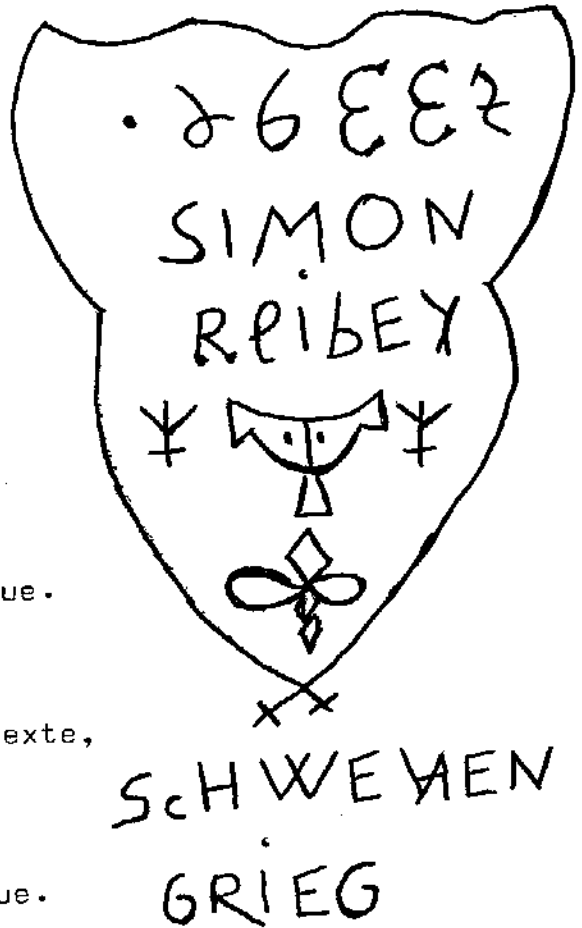
Texte orienté plein sud:

Très beau blason,
le plus grand de tous
avec 23cm de hauteur
et 17cm de largeur aux
points les plus hauts.

Famille aujourd'hui disparue.

Sous ce blason, un autre texte,
orienté est/sud-est

Famille aujourd'hui disparue.



Cinquième et dernier étage: celui qui a subi le plus de remaniements.

A l'extérieur, côté ouest, restent visibles trois fragments de colonnes: un bas et un haut (nettement moins large que la base), côte à côte entre le XI et le XII au-dessus de l'horloge. De même reste visible un fragment à l'extrême gauche, à hauteur du milieu de la grande fenêtre. Ce qui nous laisserait supposer que ce clocher fut à trois niveaux d'arcatures, comme ceux de Soultzmatt ou de Guebenschwihr.

Mais qu'a-t-il bien pu se passer pour ce dernier niveau ? Le clocher aurait-il été "décapité" pendant la Guerre de Trente Ans (1618-1648), au terme de laquelle l'Alsace revint à la France ? Ceci pour éviter qu'on ne s'en serve comme plate-forme d'observation, comme ce fut le cas pour le clocher de Munchhouse pendant la Seconde Guerre mondiale. Ainsi l'on aurait jeté à terre les colonnes des deux derniers niveaux, et bon nombre d'elles se seraient brisées. Ce qui expliquerait peut-être les inscriptions sur celles du quatrième étage: offertes par les familles les plus riches ou les plus influentes, voire les membres de corporations, et qui, de ce fait, auraient tenu à "immortaliser" leur geste en y gravant leurs noms, blasons, instruments ou emblèmes de travail. Quant aux colonnes du dernier étage, elles ont tout simplement été remplacées par les grandes fenêtres que nous connaissons aujourd'hui. Mais nous pouvons aussi supposer que le clocher ait servi de magasin de stockage pour de la poudre, et qu'il ait explosé dans sa partie supérieure (ce qui expliquerait les fissures un peu partout, comblées avec la restauration). Ou encore que le clocher et la nef furent, comme en août 1981, la proie des flammes (une nouvelle nef a été élevée au 18^es.). Mystère et beauté demeurent...